



Maraîchage

Au sommaire de ce numéro

n°19
09 octobre 2026



Référent filière & rédacteurs

Camille RICATEAU
Chambre d'agriculture du 13
c.ricateau@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication
Georgia LAMBERTIN
Présidente de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Pour plus de facilité de lecture, il est
possible de cliquer pour naviguer
entre les différentes rubriques du BSV.

Tomate sous abri

Dernier bulletin de la saison

- En hors sol : récolte des derniers bouquets des plantations d'hiver
- En sol :
 - Dynamique des ravageurs à la baisse
 - Les maladies fongiques risquent d'augmenter

Être attentif au ToBRFV sur vos fins de culture

Fraise

- Augmentations des ravageurs : acariens et pucerons
- **Cas de *Neopestalotopsis* sp. déclarés**

Aubergine

Dernier bulletin de la saison

- Pucerons en augmentation sur les parcelles
- Aleurodes encore présents mais dynamique à la baisse
- Punaises *Nezara viridula* en augmentation

Poivron

Dernier bulletin de la saison

- Toujours une forte pression de pucerons
- Présence moyenne de *Nezara viridula* et d'aleurodes mais dynamique en baisse

Salade

- Reprise des plantations d'hiver
- Note : observation de *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*)

Carotte

- Forte pression d'*Alternaria*
- Fortes incidences climatiques (canicule)

Navet

- Forte pression de la mouche du chou et du puceron
- Fortes incidences climatiques (canicule)
- Pression moyenne de tenthrèdes de la rave

Blette

- **Alerte Chenilles défoliatrices**

Note *Popillia japonica*

Note biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau sous abris hors sol et sol



	Date de plantation	Nombre de parcelle	Stade	Localisation
HORS-SOL	Fin février et août 2026 (plantation d'été)	3	Développement fruit, récolte des derniers fruits	Arles (13), Châteaurenard (13), La Fare-les-Oliviers (13).
SOL	Février	3	Fin de culture	Eyragues (13), Graveson (13), Tarascon (13)
	Mars	2		Eyragues (13), St Andiol (13)

Synthèse de pressions observées du 3 au 7 octobre 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
HORS-SOL	<u>Aleurodes</u>	1/3	Faible	=
	<u>Acariose bronzée</u>	1/3	Faible	=
	<u>Nesidiocoris tenuis</u>	1/3	Moyen	=
	<u>Noctuelles sur fruit/feuille</u>	1/3	Faible	=
	<u>Oïdium</u>	1/3	Faible	↗
SOL	<u>Aleurodes</u>	3/6	Moyen	↘
	<u>Acariose bronzée</u>	2/6	Faible	=
	<u>Acariens tétranyques</u>	1/6	Faible	↘
	<u>Nesidiocoris tenuis</u>	4/6	Faible	↘
	<u>Mineuses</u>	1/6	Faible	↘
	<u>Tuta absoluta</u>	2/6	Moyen	↘
	<u>Cladosporiose</u>	1/6	Forte	↗
	<u>Oïdium</u>	1/6	Forte	↗

Points à retenir : DERNIER BULLETIN DE LA CAMPAGNE 2026

En hors sol : récolte des derniers bouquets et arrachage pour les plantations d'hiver, 1 parcelle en plantation d'été observée.

En sol :

- La dynamique des ravageurs est à la baisse avec la diminution des températures
- Les maladies fongiques risquent d'augmenter à cause du climat humide de cette semaine.

Être attentif à l'expression des symptômes du ToBRFV sur vos fins de culture, faire appel à un conseiller en cas de doute.

Aleurodes

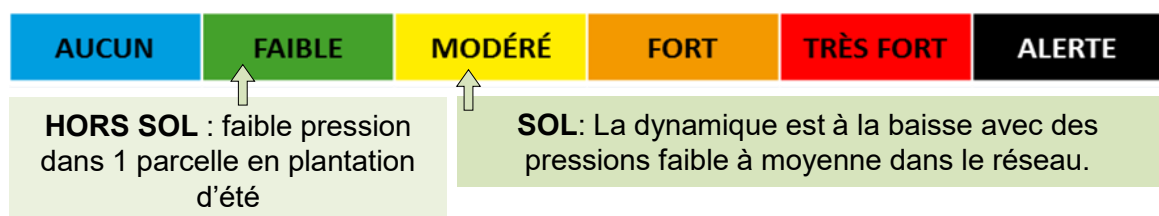
Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqures peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Analyse de risque



Gestion du risque

B L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : faible pression dans 1 parcelle en plantation d'été

SOL: dynamique en baisse, observée que dans 1 seule parcelle.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Acariose bronzée

Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : faible pression dans 1 parcelle en plantation d'été

SOL: pression faible dans 2 parcelles du réseau.

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher
© Ephytia

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris tenuis* adulte

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

HORS SOL : 1 parcelle avec une forte présence d'individus avec une dynamique à la baisse

SOL: présente dans plus de 50% des parcelles observées, la dynamique est en baisse.

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris tenuis* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Mineuses

Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.



Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.
Source ephytia

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

SOL: observée que dans 1 seule parcelle à faible pression.

Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit
© Ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : 1 parcelle touchée par la noctuelle
Gamma avec des dégâts sur fruit et feuille

Gestion du risque

Les noctuelles peuvent être gérées avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.



Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: observée dans 2 parcelles du réseau dont 1
fortement touchée avec des dégâts sur fruits.

Gestion du risque

B

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de Tuta dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 23°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/3999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque



Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Virus ToBRFV

Reconnaissance du bioagresseur

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2022, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

La majorité des symptômes constatés sont sur plante avec des symptômes assez typiques : chlorose, filiformisme, gaufrage des feuilles. Sur fruit les symptômes sont marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose). Les cas de co-infection avec d'autres virus (TMV, ToFBV, TSWV par exemple) permettent difficilement d'avoir des symptômes typiques.

Une fois le virus présent, il n'est pas rare que la majorité de la parcelle soit contaminée. Cependant la production de fruit continue jusqu'au bout (très peu d'arrachage précoce de la culture). Des pertes de vigueur, arrêt de croissance et problèmes de nouaison ont été mise en évidence avec un possible rétablissement des plantes dans un contexte de moindre stress.

CAS RELEVES

La fin des cultures est souvent un moment propice à l'expression des symptômes du ToBRFV (plante moins vigoureuse, action d'étiage), être attentif à l'état des plantes et ne pas hésiter à faire appel à un conseiller en cas de doute.

Gestion du risque

Aucun produit ne permet de traiter ce virus, toutefois plusieurs mesures préventives permettent de s'en protéger (voir protocole disponible sur le site de l'APREL).

Pour les plantations à venir:

- **Désinfecter les structures lors du vide sanitaire** (la liste des produits est disponible dans le protocole disponible sur le site de l'APREL)
- **Choisir des variétés résistantes** (préconisations variétales disponibles sur le site de l'APREL)

Pour les cultures en cours:

- **Prévention contre l'introduction et la dissémination du virus** par :
 - Les semences, exiger le passeport phytosanitaire
 - les plants par une inspection visuelle à la réception
 - Personnel/matériel en contrôlant la circulation des ouvriers.
- **Surveillance pour une détection précoce des foyers** en mettant en place un plan de surveillance, en formant les salariés, en réalisant la désinfection des outils et des analyses préventives et régulières des eaux de drainage (hors-sol).
- **Mettre en places des mesures de prophylaxie renforcée vis-à-vis de l'extérieur** (circulation des personnes, EPI...), dans les parcelles (cloisonnement, désinfection des outils...), mise en œuvre de pratiques agronomiques limitant le stress des plantes, contrôles réguliers (observation des plantes, analyses de drain, tests bandelettes).



Symptômes ToBRFV

Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Type de plant	Nombre de parcelles	Zone géographique	Stade physiologique	Conduite	Variété
Août 2026	Racines nues (frigo)	4	❖ St Martin de C. (13) ❖ Monteux (84) ❖ Pernes les fontaines (84)	Reprise / développement	En sol, en AB. Et Hors-sol conventionnel	Clery, Dream
Août 2026	Plant motte	1	❖ Mazan (84)	Reprise /développement	Hors-sol conventionnel	Klodia
Janvier 2026	Trayplant	1	❖ St Martin de Crau (13)	Récolte	Hors-sol en conventionnel	Kara
Parcelles Flottantes	Stolons/ Plants mottes	3	❖ Cabannes (13) ❖ Pernes les fontaines (84)	Développement	Hors-sol	Dream, Chloé, klodia

Synthèse de pressions observées du 24 septembre au 7 octobre 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
<u>Neopestalotiopsis sp.</u>	3 flottantes	Moyen	↗
<u>Pucerons</u>	3/6	Moyen	↗
<u>Acariens tétranyques</u>	4/6	Moyen	↗
<u>Noctuelles défoliatrices</u>	3/6	Faible	=
<u>Thrips</u>	1/6	Moyen	=
<u>Botrytis</u>	0/6	Aucun	↘
<u>Cicadelle</u>	0/6	Aucun	↘

Neopestalotiopsis sp.

Observations

Sur 3 parcelles flottantes des plants atteints de *Neopestalotiopsis sp.* ont été observés. Le pourcentage de pied touché est inférieur à 5%. Deux échantillons sont partis en analyses pour vérification.

Analyse de risque



Les conditions climatiques sont favorables à son développement.

Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Neopestalotiopsis* sp., ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation. Pour plus d'information consultez la fiche d'identification du CTIFL/APREL/Chambre d'agriculture de Vaucluse:

[Fiche-Pestalotiopsis-fraise-2025-1.pdf](#)



Fraisiers touchés par *Neopestalotiopsis* sp.



Fraisiers touchés par *Neopestalotiopsis* sp. (Photos CETA des serristes)



Fraisiers touchés par *Neopestalotiopsis* sp. (Photo CA 84)

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur 3 parcelles du réseau. Le niveau de pression est à la hausse, 1 à 4 individus par feuille avec 10% à 30% de pieds touchés.



Analyse de risque



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés sur 4 parcelles du réseau à un niveau de pression modéré avec 5 à 30% des plantes touchées. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes.

Analyse de risque



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur. Une gestion climatique des abris notamment avec l'ombrage et la gestion de l'hygrométrie peuvent permettre également de réduire la pression.

B Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Tetranychus urticae
Sylvia Gasq CA84

Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont signalés sur 3 parcelles du réseau avec une pression faible. Restez vigilant.



Dégâts et larves de noctuelles défoliatrices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les jeunes stades.

Thrips

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression modérée sur 1 parcelle du réseau avec 20% de pieds touchés, avec 1 thrips par fleur.



Thrips sur fleurs

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une détection précoce des premiers individus est nécessaire pour limiter les attaques : **utiliser des panneaux englués** et bien surveiller les fleurs.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit principalement de *Neoseiulus cucumeris*, d'*Amblyseius swirskii* ou encore d'*Orius spp.* Il est important d'anticiper les lâchers d'auxiliaires.

Botrytis

Observations

Pas de signalement pour ce BSV.

Analyse de risque



Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des conditions de culture humides, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

R Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid.
Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

B Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonates de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Cicadelle

Observations

Pas de signalement pour ce BSV.

Analyse de risque



Gestion du risque

L'installation des panneaux jaunes englués au niveau de la végétation permettent de piéger les adultes.



Situation des parcelles du réseau :

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
mars	4	Lemmy, Black Pearl	Récolte	St Rémy de Provence, Graveson, Châteaurenard, Maillane

Synthèse des pressions observées du 05 au 07 octobre 2026 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
<u>Aleurodes</u>	4/4	Moyen	↘
<u>Acariens tétranyques</u>	1/4	Faible	↘
<u>Altises</u>	1/4	Moyen	↗
<u>Puceron</u>	4/4	Moyen	↗
<u>Punaises <i>Nezara</i></u>	3/4	Moyen	=
<u>Noctuelles défoliatrices</u>	1/4	Faible	↘
<u>Doryphores</u>	1/4	Faible	↘

Points à retenir : DERNIER BULLETIN DE LA SAISON

- Pucerons en augmentation dans les parcelles
- Aleurodes (*Bemisia tabaci* en majorité) encore bien présente mais la dynamique est à la baisse
- Les punaises *Nezara viridula* sont en augmentation

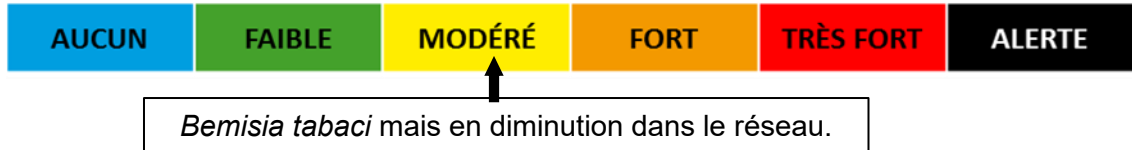
Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes ressemblent à des moucheron presque entièrement blancs d'environ 1 à 3 mm de long selon l'espèce, et se tiennent principalement sur les jeunes feuilles. Les larves ont une forme ovale et sont de couleur blanchâtre ou jaune.

Les piqures et suctions de sève peuvent provoquer un ralentissement du développement des plantes. Ces insectes produisent du miellat, pouvant être à l'origine du développement de champignons (ex. : fumagine).

Analyse de risque



Gestion du risque

B Les auxiliaires (*A.swirskii* associé avec *Macrolophus*) bien installés permettront de contrôler en grande partie les populations. La rapidité de détection et de localisation des premiers aleurodes permettra de limiter l'infestation sur l'ensemble de la culture.

Réaliser des **interventions localisées** sur les foyers détectés en tenant compte de la PBI

- Installation de panneaux englués pour piéger les adultes, avec renforcement aux entrées
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



R Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

ATTENTION : *Bemisia tabaci* peut être vecteur de deux Begomovirus le TYLCV (Tomato Yellow Leaf Curl Virus) et le ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus). L'aubergine n'est pas porteuse de ces virus mais l'assainissement des fins de culture est indispensable pour éviter la dissémination d'insectes potentiellement contaminés dans la région.

La PBI est une solution efficace pour maîtriser ce ravageur mais doit suivre une stratégie très technique. Des fiches sont disponibles pour mettre en œuvre ce type de protection (fiche « Protection Biologique Intégrée de l'Aubergine sous abri » téléchargeable sur le site internet de l'Apré (www.aprel.fr))

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

Analyse de risque



1 seule parcelle faible touchée, le climat n'est pas favorable à leur augmentation

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Altises

Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles
© APREL

Analyse de risque



1 parcelle avec 30% de plantes touchées.

Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

Pucerons

Analyse du risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La pression est moyenne dans le réseau, la dynamique est à l'augmentation.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Punaises phytophages

Reconnaissance du bioagresseur

La culture d'aubergine est concernée par des attaques de plusieurs punaises phytophages. Les deux principales sont *Lygus spp.* et *Nezara viridula*.

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres affectent les bourgeons apicaux et dégradent rapidement les fruits qui ne sont pas commercialisables.

Pour la punaise *Lygus spp.*, la détection est plus difficile (taille plus petite) et peut être confondue avec d'autres espèces de punaises. Les symptômes se traduisent sur feuilles, fruits et tiges ; ce sont généralement les coulures de fleurs qui sont observées en premier. Les feuilles peuvent présenter des petites taches marrons, si l'épiderme de la tige est touché, on peut remarquer une sécrétion de gomme par la plante.

D'autres espèces de punaises peuvent être présentes :

- ***Deraeocoris ribauti*** est une punaise prédatrice d'insectes (acariens, thrips, pucerons, etc...) mais qui pourrait être secondairement piqueur-suceur et occasionner des blessures sur plantes.
- ***Adelphocoris lineolatus*** est une punaise de type *Lygus* qui occasionne les mêmes dégâts dans les cultures.
- Les **punaises *Nabis*** participent à la prédation des ravageurs de l'aubergine.

Observations

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

La présence en punaises phytophages est stable, la pression est moyenne. L'espèce majoritaire est *Nezara viridula*.

Gestion du risque

Pour les punaises *Nezara*, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

Pour les punaises *Lygus*, peu de solutions alternatives existent contre ces punaises. Les filets anti-insectes aux ouvrants offrent une protection mais rendent le climat plus difficile en plein été.



Lygus rugulipennis



Nezara viridula au stade larvaire (gauche) et adulte (droite)



Adelphocoris lineolatus



Deraeocoris ribauti



Nabis sp.

Doryphores

Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



Ooplaque



Adulte de Doryphore



Dégâts © J. Hars

Observation

Première observation de doryphores de la saison sur une parcelle hors réseau, de faibles dégâts sur feuilles sont constatés.



Observée dans 1 parcelle dans le réseau la pression est faible.

Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mise en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.

Noctuelles défoliatrices

Reconnaissance du bioagresseur

Ce sont les larves, qui occasionnent les dégâts en consommant le limbe. Cela se traduit par la présence de nombreuses perforations plus ou moins régulières situées sur le limbe ou à sa périphérie. Certaines de ces larves s'attaquent aussi aux fruits ; ces derniers sont ainsi plus ou moins rongés plutôt à proximité du pédoncule. Des galeries et de nombreuses déjections sont visibles à l'intérieur

Analyse de risque



Noctuelle défoliatrice vu dans 1 parcelle à faible pression.

Gestion du risque

La noctuelle est généralement observée en fin d'été dans les cultures. Elle s'attaque aux feuilles et aux fruits. Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* sont utilisés et efficaces sur jeunes larves.



Dégâts de noctuelle sur feuilles et fruit © Ephytia

Situation des parcelles du réseau sous abri



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade phénologique	Localisation
Mi-mars	3	Récolte	Châteaurenard (13) Maillane (13) Graveson (13)
Fin mars	1	Récolte	L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

Une parcelle hors réseau située à Châteaurenard (13) a été intégrée aux observations de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 28 septembre au 07 octobre 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
<u>Pucerons</u>	4/4 + 1 hors réseau	=
<u>Punaises phytophages</u>	2/4	↘
<u>Aleurodes</u>	2/4	↘
<u>Acariens tétranyque</u>	1/4	↘

Dernier bulletin de la saison

Pucerons

Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV..

Analyse de risque



Des pucerons sont observés sur toutes 2 parcelles du réseau à pression moyenne, 2 parcelles du réseau à pression très élevée et une parcelle hors réseau à pression élevée. Le climat tempéré est favorable au développement du puceron.

Auxiliaires : des coccinelles sont naturellement présentes sur les parcelles du réseau.

Gestion du risque

B

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que des chrysopes, des parasitoïdes des cécidomyies (*Aphidoletes*) et des coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

Punaise phytophage

Analyse de risque



Des punaises sont présentes sur 2 parcelles du réseau, à pression faible (10% des plantes).

Gestion du risque

Il est recommandé de retirer manuellement les premiers individus observés pour limiter leur développement. Des filets peuvent limiter l'entrée des punaises dans les serres ou sur les plants protégés.



Punaise verte *Nezara viridula*

Aleurodes

Observation

Ravageur au stade larvaire et adulte, *Bemisia tabaci* occupe la plante entière. Des individus peuvent être directement observés, ainsi que l'apparition de miellat et de fumagine qui impacte le développement de la plante. L'aleurode peut également être vecteur de virus.

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

La présence de *Bemisia tabaci* a été observée sur 2 parcelles du réseau, avec 20 à 40% des plantes attaquées.

Gestion du risque

B

Des pièges englués jaunes peuvent permettre de repérer des individus plus facilement. Sous serre, des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** sont possibles. Le lâcher de *Amblyseius swirskii* ou *Orius laevis* peut être efficace. Voir information sur la liste [des produits de biocontrôle](#).



Bemisia tabaci ©ephytia

Acariens tétranyques

Observation

Les acariens tétranyques vivent sur les feuilles et leurs dégâts se manifestent par des tâches plus ou moins importantes de tissus morts. Les acariens tissent des toiles pour se protéger de leurs prédateurs.

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------

Des acariens ont été signalés sur une parcelle du réseau avec 10% des plants touchés. La pluie et l'augmentation de l'hygrométrie sont défavorables au développement du ravageur.

Gestion du risque

B

Sous abris, il existe des stratégies de protection intégrée avec des **apports d'auxiliaires** comme l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis*. La maintenance d'une hygrométrie >60% grâce à des aspersions/bassinages réguliers permet aussi de réguler la population.



Dégâts d'acariens sur feuille de poivron ©ephytia

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Fin septembre	1 sous abri	4 feuilles étalées	Pernes-les-Fontaines (84)
Début octobre	2 sous abri	4 feuilles étalées Jeune plantation	Châteaurenard (13) Eygalières (13)

Synthèse de pressions observées du 28 septembre au 07 octobre 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
<u>Adventices</u>	1/3	1 ^{ère} observation

- Premier bulletin de la saison
- Jeunes plantations en reprise
- A noter : Observations de *Nesidiocoris tenuis* (*Cyrtopeltis*) en plein champ

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régionale. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Adventices

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Des adventices qui passent par les perforations du paillage sont observées sur une parcelle. Elles sont au stade cotylédons.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La **mise en place de retour en plastique noir le long des bordures** du tunnel limite la levée des adventices. Dans tous les cas, le recours au désherbage mécanique ou manuel peut être une autre option. Travail du sol superficiel dès la fin de la récolte pour garder la parcelle « propre ».



A noter en plein champ :

Nesidiocoris (Cyrtopeltis) tenuis

Analyse de risque



Une parcelle de plein champ bio hors réseau a été fortement attaquée par le bioagresseur.

Reconnaissance du bioagresseur

Semblable à *Macrolophus*, cette punaise polyphage est considérée comme auxiliaire dans certains pays grâce à sa prédation de certains ravageurs, mais en France celle-ci s'attaque également aux cultures. La punaise est alors à l'origine de piqûres et de de ponctuations blanches/jaunes, pouvant tourner en pourriture du cœur. En salade, il était peu observé jusque maintenant.



Punaise adulte

Gestion du risque

Nesidiocoris tenuis peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. **Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.**

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Situation des parcelles du réseau



Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Septembre 2026	3	développement des feuilles
Aout 2026	1	Développement feuilles – racines
Juillet 2026	1	Grossissement

Les 5 parcelles se situent sur les communes de Loriol du comtat (84), Hyères (83), et Arles (13)

Synthèse de pressions observées du 24 septembre au 7 octobre 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
<u>Adventices</u>	2/5	Modéré	↗
<u>Alternaria</u>	3/5	Forte	↗
<u>Oïdium</u>	3/5	Faible	=
<u>Nématodes à galles</u>	1/5	Faible	=
<u>Pythium</u>	2/5	Faible	=
<u>Incidence climatique</u>	5/5	Forte	↗
<u>Noctuelles terricoles</u>	1/5	Faible	

Adventices

Observations

Des adventices sont **signalées sur les 2 parcelles du réseau**. Il s'agit principalement de morelles noires et de l'Ambroisie, elle fait partie des espèces invasives.

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------



Gestion du risque

Certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêle, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.



Ambroisie sur carotte

Alternaria

Observations

De l'alternaria est observé sur 3 parcelles. Le niveau de pression est en augmentation depuis le dernier BSV, la pression est forte. Les conditions météorologiques sont favorables à son développement.



Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.

Oïdium

Observations

Trois parcelles du réseau signalent la présence d'oïdium, à un niveau faible. Les conditions climatiques sont favorables à son développement.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Le choix de variétés tolérantes est le moyen le plus efficace pour limiter cette maladie.

Des produits de biocontrôle à base de Soufre permettent de lutter contre ce champignon.

Nématodes à galle

Observations

Une parcelle du réseau située sur le secteur de Loriol du comtat est touchée à un niveau de pression faible.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Réaliser des rotations en intégrant des engrais verts.

Travailler le sol.

Effectuer une solarisation ou une désinfection du sol avant l'implantation.

Pythium

Observations

Ce champignon a été observé sur deux parcelles du réseau à un niveau de pression faible. Cependant les conditions climatiques de cette dernière semaine sont favorables à son développement.



Pythium sur carotte

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Attention aux excès d'eau de ces derniers jours qui peuvent faciliter son développement. Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus subtilis* ou *Trichoderma atroviride* peuvent être utilisés.

Incidence climatique

Observations

Après les canicules et les vents forts, certaines parcelles ont été inondées suites aux pluies du 1^{er} octobre. Les risques de champignons type pythiacées et autres que pythiacées sont forts.

Noctuelles terricoles

Observations

Une parcelle du réseau observe des dégâts de noctuelles terricoles. La pression est faible.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis Kurstaki* peuvent être utilisés.



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Juillet	2	Grossissement
Aout	1	Développement végétatif
Septembre	1	Développement végétatif

Quatre parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, elles sont situées à Loriol du Comtat (84) et à Mondragon (84).

Synthèse de pressions observées du 25 septembre au 7 octobre 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
<u>Mouche du chou</u>	3/4	Fort	↗
<u>Pucerons</u>	4/4	Fort	↗
<u>Altises</u>	0/4	Aucun	↘
<u>Tenthredes de la rave</u>	2/4	Modéré	↗
<u>Noctuelles défoliatrices</u>	1/4	Faible	↘
<u>Mildiou</u>	1/4	Faible	=
<u>Incidence climatique</u>	3/4	Fort	↗
<u>Taupins</u>	2/4	Faible	1ère observation

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une parcelle dispose d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Les autres parcelles disposent de pièges bols blanc ou jaune avec de l'eau et du savon. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Le piège est positionné sur une parcelle située à Loriol du Comtat (84).

Ce ravageur est signalé sur une parcelle du réseau à un niveau de pression très fort (45%). Sur les 3 parcelles, des mouches ont été observés.

Piège trapview	
Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1
20/08	0
31/08	2
18/09	2
BSV 3/10 du 09/10/26 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite	



Piège trapview
mouche du chou

Pièges bol jaune ou blanc

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1		Nombre de mouches piégées parcelle 2	
	Piège 1	Piège 2	Piège 1	Piège 2
7/09	Installation		Installation	
18/09	1	1	2	1
03/10	3	3	5	4

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Le niveau de risque est fort. Les conditions climatiques sont favorables aux vols de mouches du chou.

Gestion du risque

Installation des filets sur les parcelles (photo ci-contre)

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.

Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...).



Filet anti-insecte sur parcelle de navets

Pucerons

La présence de pucerons est observée dès le stade cotylédon. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons. Le filet rend l'accessibilité difficile aux auxiliaires indigènes. **La pression est à la hausse depuis le dernier BSV.** Sur les parcelles ne disposant pas de filet les auxiliaires (syrphes et coccinelles) sont observés, en faible quantité.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers.

Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers.



Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés



Feuille de navet couverte de pucerons

Altise des crucifères

Observations

Ce ravageur n'est pas signalé sur les parcelles du réseau, pour ce BSV.



Dégâts d'altise

Analyse de risque



Gestion du risque

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée).

Maintenir le sol frais par des arrosages réguliers.

Tenthrède de la rave

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur une parcelle et une autre parcelle avec de fort dégâts. Les fausses chenilles sont très voraces et les dégâts peuvent être très importants.



Larve de Tenthrède de la rave

Analyse de risque



Gestion du risque

B

Le piégeage des adultes permet de suivre l'évolution des populations et d'anticiper les traitements phytosanitaires. En effet, les femelles peuvent pondre jusqu'à 300 œufs et une semaine après, les fausses chenilles sont observables. Aucun produit de biocontrôle ne fonctionne correctement contre ce ravageur.

Noctuelles défoliatrices

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur une parcelle du réseau. Hors réseau, la pression de ce ravageur a été signalé à un niveau modéré

Analyse de risque



Gestion du risque

B

Des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* peuvent avoir un effet sur ces noctuelles.

Mildiou

Observations

Ce champignon a été signalé sur une parcelle située à Arles (parcelle en dehors du réseau), avec une très faible présence (inférieur à 2%).

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce champignon. Si le risque venait à s'aggraver, des huiles essentielles d'orange douce, produit de biocontrôle, peuvent être utilisées.

Incidence climatique

Observations

Après les canicules et les vents forts, certaines parcelles ont été inondées suites aux pluies du 1^{er} octobre. Les risques de champignons type pythiacées et autres que pythiacées sont forts.

Taupins

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur deux parcelles.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

La stratégie de lutte repose principalement sur des mesures prophylactiques pour éviter l'infestation et sur le choix de créneaux de plantation moins favorables aux attaques (plus froids). Les produits existants sont à mettre pendant le semis. La protection est donc difficile.



Les nombreuses remontées d'informations issues du réseau d'observation ont conduit à l'édition de ce deuxième numéro exceptionnel du BSV Blette, consacré à l'évolution de la situation sanitaire en culture de blette.

Présentations des parcelles observées.

Communes	Nombre de parcelles
Pernes les Fontaines (84)	1 plein champ
L'Isle sur la Sorgue (84)	1 plein champ
Rognonas (13)	1 plein champ
Graveson (13)	1 sous abri
Saint-Rémy de Provence (13)	1 sous abri + 1 plein champ
Hyères (83)	2 plein champ

Synthèse de pressions observées du 10 septembre au 23 septembre 2026

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
<u>Acariens tétranyques</u>	1/8	Faible	1 ^{ère} observation
<u>Noctuelles défoliatrices</u>	8/8	Alerte	↗
<u>Pucerons</u>	2/8	Faible	1 ^{ère} observation
<u>Altises</u>	1/8	Faible	1 ^{ère} observation

Acariens tétranyques

Observations

Des acariens tétranyques ont été observés sur une parcelle, 20% des plantes sont touchées. La pression est relativement faible avec 1 acarien par feuille.

Analyse de risque

AUCUN	FAIBLE	MODÉRÉ	FORT	TRÈS FORT	ALERTE
-------	--------	--------	------	-----------	--------



Gestion du risque

Surveillez la pression, l'acarien n'est pas une problématique majeur pour cette culture.

Noctuelles défoliatrices

Observations

Dans les noctuelles défoliatrices observées sur ces parcelles en plein champ il s'agit principalement de la *Spodoptera Littoralis*, *Spoladea recurvalis*, et quelques dégâts de *Pegomyie*. Les dégâts sur les parcelles oscillent entre 20 et 50% de perte sur la première coupe.

Des dégâts similaires ont été observé en sous abri sur les cultures d'épinard, blette et céleri-branché.

Des pièges de *Spodoptera* ont été positionné dans le Var et les Alpes-Maritimes. Le relevé se fait toutes les semaines.



Suivi des piégeages de *Spodoptera littoralis*

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 7. Actuellement, 4 pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations semaines 40-41 :

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Papillons piégés semaine 40	Papillons piégés semaine 41
N°1	Hyères (83)	Plein champ	Choux	0	0
N°2	Hyères (83)	Plein champ	Aubergines, poivrons	73	66
N°3	Hyères (83)	Plein champ	Navets	122	19
N°4	Hyères (83)	Plein champ	Artichauts, poireaux	3	2
N°5	Puget/Argens (83)	Tunnel	Pitayas	0	0
N°6	Gattières (06)	Tunnel	Aubergines	11	54
N°7	Gattières (06)	Plein champ	Blettes et autres	40	47

Analyse de risque



Gestion du risque

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*.



Dégât de *Spodoptera littoralis*



Dégât de *Spoladea recurvalis*



Dégât de *Pegomya*



Chenille de *Spodoptera littoralis*



Dégât sur blette



Chenilles défoliatrices sur céleri-branche

Pucerons

Observations

Ce ravageur a été signalé sur deux parcelles du réseau, à un niveau de pression faible, 10% de plants touchés.

Analyse de risque



Gestion du risque

Les produits de biocontrôle comme la Maltodextrine en plein champ et sous abri, les acides gras en sous abri peuvent être utilisés. Veuillez porter une attention particulière aux conditions d'application avant toute intervention afin de garantir l'efficacité des traitements.

Altises

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur une parcelle du réseau. Les dégâts sont des perforations dans les feuilles.

Analyse de risque



Gestion du risque

Maintenir le sol frais par des arrosages réguliers.

Ravageur émergent : Scarabée japonais, *Popillia japonica*

Gestion du risque

Le scarabée japonais, *Popillia japonica* est un insecte polyphage classé organisme de quarantaine prioritaire (OQP) dans l'Union européenne. Déjà présent dans le nord de l'Italie depuis 2014, il a été détecté dans le Haut-Rhin début juillet 2025.

Cet insecte exotique envahissant est une menace majeure pour plus de 400 espèces végétales, dont la vigne, les arbres fruitiers, le maïs, **les cultures maraîchères** ou encore les gazons.

Les adultes visibles l'été, dévorent les feuilles en laissant un aspect en dentelle. Ils peuvent aussi s'attaquer aux fruits et aux fleurs. Les larves elles, passent l'hiver dans le sol, elles remontent à la surface au printemps et se nourrissent des racines de graminées, mais apprécient également les racines d'autres plantes. Ces larves blanchâtres à tête orange/brun clair se nymphosent au bout de 4 à 6 semaines, le scarabée adulte émerge entre mai et juillet et commence à se reproduire rapidement.

Qualifié d'insecte "auto-stoppeur", il se déplace sur de longues distances grâce aux transports humains. Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

[Lire la note complète](#) [IC](#)

La vigilance de tous est de mise! La prévention de son introduction repose en premier lieu sur la surveillance, pour détecter rapidement sa présence sur le territoire. Si vous pensez être en présence d'un scarabée japonais, il faut le signaler à l'adresse suivante avec des photos, en indiquant en sujet "signalement *Popillia*":

FREDON PACA : 04 90 27 26 70 - accueil-solles@fredon-paca.fr

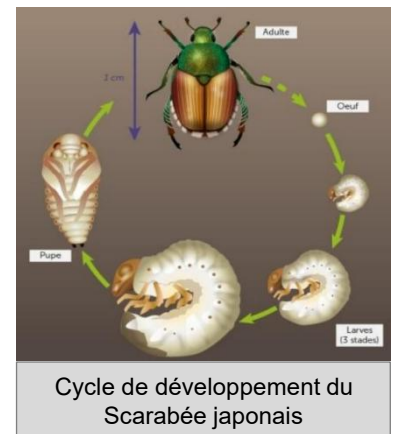
DRAAF PACA : 04 13 59 36 00 sral.draaf-paca@agriculture.gouv.fr



Larve de Scarabée japonais



Scarabée japonais et dégâts sur feuille





Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète



Cliquez sur l'image
pour lire la note
complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

Comité de rédaction

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Camille RICATEAU
APREL Hindi BOOLELL, Antoine DOURDAN
Chambre d'Agriculture du Vaucluse Elise LE PAUTREMAT

Observation

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos



Vous abonner



**Devenir
observateur
& contact**



**Tous les BSV
PACA**